

La grande communion bretonne de Yaouank

lundi 23 novembre 2009



Un fest-noz taille géante et pour tous les âges.

Le week-end était très festif dans la ville avec l'inauguration du Liberté, la fin de Mettre en scène, un match du Stade avec Zidane... Et plus de 7 000 personnes à Yaouank.

Rentrer dans le MusikHall du parc-expo le soir de Yaouank, c'est toujours le choc assuré. Samedi, le fest-noz géant de clôture de l'édition 2009 n'a pas manqué à sa réputation avec plus de 7 000 spectateurs se croisant de 17 h à 6 h du matin.

Il est en effet rare de voir autant de monde, sur autant de générations, avec autant de styles différents, partager une nuit d'écoute, de spectacle, de danse et de fête. Yaouank c'est pourtant tout ça.

Du côté des plus jeunes, on croise plein de minots (avant que les carrosses ne se transforment en citrouilles !). Ils s'initient aux danses avec leurs parents. À côté, passent des cheveux blancs spécialistes du plin et de la gavotte. Ils côtoient des trentenaires et quarantenaires tombés petits dans la marmite celtique. Tandis qu'il est évident que les jeunes ont déjà prévu de se coucher après l'heure du laitier.

Dans l'espace, le monde se répartit entre en parterre pour danser et voir de près les artistes et des gradins pour se reposer ou suivre le spectacle via les écrans géants.

Sur le plan des styles enfin, on passe d'Alan Stivell revisitant ses hits au talent des frères Guichen sans oublier la folie furieuse des Ramoneurs de Menhir.

Eux, ça reste incroyable de voir leur énergie punk-rock et leur look de druide à crête au service d'un mélange de guitare éternuée, de bombarde à réaction et de chant breton scandé. Le choc visuel est d'autant plus fort quand le bagad de Saint-Malo et ses danseurs viennent les rejoindre sur scène. Dans la salle, c'est une pure folie. Tout le devant de scène devient une marée de pogo obligeant les spectateurs plus sages à s'écarter.

En même temps, un groupe plus tard, l'espace reprend naturellement sa fonction de parquet de fest-noz. Et la nuit peut se poursuivre jusqu'au lever du jour.